



Logos 2.0

Université Paris Ouest - 26 mars 2014-03-25

Louise Merzeau

(@lmerzeau - louise@merzeau.net)

Vers une rhétorique dispositive : savoir publier dans l'espace transmédiatique

Résumé :

L'émergence de nouveaux espaces de publication et de conversation modifie les conditions d'effectuation des actes de langage. S'affranchissant des structures closes (texte, document, discours), les prises de parole se déploient désormais dans un *environnement-support* fait de plateformes, d'applications, de liens et d'algorithmes.

Dans cette nouvelle modalité de l'argumentation et du faire-croire, la force de persuasion passe du logos aux interfaces et l'autorité se construit moins par surplomb ou référence que par des effets de viralité et d'étoilement. Ressort essentiel de cette « grammaire 2.0 », l'identité numérique des locuteurs vaut argument et adhésion, et la personnalisation croissante de l'information va paradoxalement de pair avec sa dissémination.

Exigeant des compétences d'éditorialisation transmédia, cette *rhétorique dispositive* combine une maîtrise technique des outils de réseautage et une maîtrise communicationnelle des mécanismes d'événementialisation, mais aussi une maîtrise documentaire des processus de mémorisation. S'ils sont aujourd'hui fortement conditionnés par l'économie de l'attention (valorisant l'intensité participative et le temps réel), les espaces publics de discussion sont en effet également de possibles lieux de mémoire, où la collectivité non seulement communique mais se réfléchit et transmet. C'est tout l'enjeu de la gestion politique des traces et des protocoles d'autorisation et de médiation de la présence sur les réseaux.

Conversation

Logique de personnalisation :

- « information sur mesure »
- contextualisation (temps réel, mobilité)
- « du type au token »

[Merzeau, 2009]

Interlocution : fonction phatique prime sur les autres : tout discours est implicitement adressé

≠ scène médiatique des mass média (exposition, ex : télé réalité) :

Passage du modèle radial au modèle commutatif [Guillaume,]

Conversations privée en public : stratégies relationnelles très complexes, « clair-obscur » [Cardon, 2008]

Ethos

Personnalisation >

Nouvelle forme d'intermédiation centrée sur l'identité « médiation identitaire » [Merzeau, 2012]

Individu transformé en collection de traces : déclaratives (intentionnelles) / réputationnelles (ce que les autres publient sur moi) / calculées (produites par les plateformes : scores, graphes, connexions...) / documentaires (ce que je coproduis avec d'autres)

C'est l'identité qui sert désormais d'agent de légitimation et d'orientation.

NB 1 : ce recentrage sur individu ne doit pas valider l'idéologie de l'immédiation propre à déstructurer le corps social.

NB 2 : la problématique de l'identité numérique n'est pas réductible à des enjeux de réputation individuelle : il est en réalité question de la maintenance d'un espace commun

L'identité numérique des locuteurs vaut argument et adhésion : pas nouveau en soi, mais ce qui est nouveau ce sont les modalités de construction de cette identité : statutaire, expressive mais aussi (surtout) calculée, rizhomique

> Nouvelles constructions de l'autorité

Changement progressif de modèle énonciatif :

- auctorialité (verticalité, représentativité, scientométrie ou PageRank [Cardon, 2013])
- mass médias (audience, popularité, nombres de vues, de clics, de votes...)
- web 2.0 (affinités, graphe, viralité)

Environnement-support

Terme emprunté à [Zacklad, 2012]

Du support au media et du media au transmedia

Penser le numérique non plus comme support ou media, mais comme environnement ou milieu

Appelle une écologie et pas seulement une économie ou une technologie (y habiter, le préserver, l'améliorer)

À la fois fragmentation (tout est segmenté, du document aux données) et connexion (tout est relié)

Contenus grammatisés [Stiegler] et réagencés

Objets connectés, multiplication et interconnexion des plateformes, des formats, des standards

≠ convergence vers un uni-média, mais vers un même environnement

Plus d'entités isolées – techniquement ou éditorialement

Information *pervasive* : effets de permanence, d'enveloppement, de fluidité, de circularité

Autonomie et interdépendance des briques

Architecture dispositive plus ou moins contraignante, plus ou moins enfermante »

Rhétorique dispositive

Dispositif : agencement de constructions documentaires, relationnelles et discursives

Non pas une forme, mais une dynamique qui embarque le contexte transactionnel

« environnement aménagé » [Peeters et Charlier, 1999] qui concrétise une *intention*.

Force de persuasion passe du logos aux interfaces

Appui sur des services et des architectures ayant leur propres règles et stratégies

Effets de rappels, de citation, d'intensification, de commentaire, de validation...

> Le dispositif gagne en valeur éditoriale mais aussi rhétorique (comment un discours se meut en argument)

≠ discursivité par étape, avec règles de cohérence et de progressivité (linéarité)

mais architecture en étoiles, archipels applicatifs [Merzeau, 2012

porosité, ouverture, instabilité (vs structures closes)

Nouveaux mécanismes du faire croire :

- Logos : rationalité, démonstration, argumentation
données + métadonnées + algorithmes
- Pathos : affinités, conversation, humour, jeu...
- Êthos : crédibilité, compétences ou qualités « sociales »

Dynamique participative (« transmédiabilité sociale ») plus que persuasive : on doit entraîner l'autre à prendre part, à contribuer, à co-construire le discours

Savoir publier =

- compétences instrumentales (manipulation des équipements et des interfaces)
- compétences créatives et productives (concevoir, réaliser, modifier, réparer, etc.) ;
- compétences d'environnement (trouver et comprendre des informations, analyser une situation ou un processus) ; maîtrise des organisations, des sociétés et des économies numériques.
- compétences réflexives : les systèmes numériques incorporent des valeurs, leur agencement fait société et appelle capacité d'autoréférence et de regard critique

Réseautage

Faire réseau ⇔

- Maîtrise d'une pluralité d'outils
- Maîtrise de la syntaxe et du style propre à chaque plateforme
- Construction d'alliances, calculs d'autorités :
ne pas confondre contact ou même graphe et *réseau* :
identifier les vecteurs 1. de propagation ; 2. d'autorisation

Assumer passage du conversationnel au publicitaire :

jouer des protocoles d'autorisation apportés par les plateformes elles-mêmes :
automatismes de référencement, de répliquabilité, de glose...

Événementialisation

Régimes de liens faibles et d'engagements alternatifs ou temporaires

> nécessité de capter l'attention

Abondance de l'info / rareté de l'attention

Cf modèle des manifestations co-créatives qui se multiplient dans le monde de la culture comme dans l'entreprise (barcamps, hackathons, ateliers créatifs, museomix, etc.)

Dans ces régimes participatifs, le réseau social n'est pas tant utilisé pour sa viralité que pour sa capacité à faire *converger des intentionnalités disparates autour d'un même projet*.

Concentration de désir d'agir qui constitue en elle-même une part de l'événement susceptible de galvaniser les participants et d'attirer par ricochets des « spectateurs » plus éloignés.

Chaque contributeur est au centre d'une tâche

Structure modulaire fait de cette tâche un fragment théoriquement égal en importance à tous les autres.

L'attention n'est donc plus pensée comme suspension de l'activité au profit d'une écoute globale, mais comme morcellement et focalisation de la concentration sur tels ou tels facette, moment ou instrument.

Cette distribution permet d'atténuer la tension provoquée par une masse imposante de contenus à assimiler ou de tâches à effectuer.

Mais « alternance des temps » nécessaire [Aigrain, 2005]

> mettre en place des alternances Intensité / détente ; déliaison/liaison (*voir plus loin*)

Documentarisation

Organisation et classement des infos sont aussi facteur de persuasion

Info toujours hiérarchisée même quand elle est étoilée ou disséminée

Dépend toujours de points d'entrée qui sont autant de points de légitimation (cf rôle des moteurs de recherche)

Le document vient avec sa documentation, l'indexé est en même temps indexant

Conditions de disputabilité d'un contenu dépendent du niveau et de la qualité de sa documentarisation :

Catégorisation, référentiels partagés, *topiques* ou *lieux communs*

Articuler des temps différents au sein d'une même configuration sociotechnique.

Superposer le *live* et la trace : écosystème fonctionnant sur plusieurs vitesses, autorisant des usages et des navigations désynchronisés.

« articuler des temps d'intensité d'interaction avec les autres, d'interaction parcellarisée avec les différents médias et des temps de recul, de mise à distance, de réflexion et de perception dans la continuité et le contexte ? » [Aigrain, 2005].

Enjeu politique et social majeur : interroge notre capacité à nous affranchir de la « prédation économique du temps par les médias de l'attention ».

Cette inquiétude n'est pas tant celle de l'accélération que de l'écrasement des distances sur des proximités toujours plus étroites : affinitaire, algorithmique, probabiliste

Éditorialisation collective : créer des opportunités de *détours* à l'intérieur du flux, autorisant des lectures-écritures tantôt collées à l'instant, tantôt retirées dans d'autres temporalités.

Transmédia multiplie les orientations, les rythmes alternatifs, les chemins

> affranchit (relativement) des logiques d'enfermement (politique de silos menée par les grandes firmes come Facebook)

Nouveaux lieux de mémoire

Risque à la fois d'atomisation et d'enfermement dans des univers > besoin d'espaces communs

Lieux de réflexivité, de durabilité

Nécessité de convertir les opinions en savoirs partagés, en projets collectifs

ex de Lieux de débat, espaces publics sur le Web:

- Wikipedia
- Twitter
- InternetActu
- La Fing (controverses)
- Webinaires scientifiques

Archivage à flux tendu

Entre industrialisation et désordre

Du dispositif à la « bienveillance dispositif » [Belin, 1999] :

confiance, environnement technique comme « espace transitionnel ».

commensurabilité entre le social et le technique, « relation de rappel, d'assortiment ou de reconnaissance »

Conclusion

Logique et pratique transmédiatiques : ouvertes aux récalcitrances et aux incertitude, càd au débat !...

Références

- AIGRAIN Philippe (2005). « Alternance et articulation », Texte d'une intervention à Ars Industrialis, le 5 novembre 2005, dans la réunion consacrée aux technologies cognitives [en ligne] <http://www.arsindustrialis.org/node/1944>
- BELIN Emmanuel (1999), « De la bienveillance dispositive », *Hermès* 25, 1999 [en ligne] http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/14992/HERMES_1999_25_245.pdf?sequence=1
- CARDON, Dominique (2008), « Le design de la visibilité : un essai de cartographie du web 2.0 », *Réseaux*, n° 152, Paris, Lavoisier, p. 93-137.
- CARDON Dominique (2013) « Dans l'esprit du PageRank », *Réseaux* 1/2013 (n° 177), p. 63-95.
- GUILLAUME Marc (1998), « La révolution commutative », *Les Cahiers de médiologie*, N°6, 1998, coord. Par Louise Merzeau [en ligne] http://mediologie.org/cahiers-de-mediologie/06_mediologues/guillaume.pdf
- MERZEAU, Louise (2009), « Du signe à la trace : l'information sur mesure », *Hermès*, n°53, Traçabilité et réseaux, p. 23-29 [en ligne] <http://merzeau.net/tracabilite-et-reseaux/>
- MERZEAU Louise (2012), « La médiation identitaire », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 1 | 2012, mis en ligne le 26/09/2012, [en ligne] <http://rfsic.revues.org/193>
- MERZEAU Louise (2012), « Éditorialisation collaborative d'un événement. L'exemple des Entretiens du nouveau monde industriel 2012 », *Communication & organisation*, 2013/n° 43, p.105-122 [en ligne] <http://communicationorganisation.revues.org/4158>
- PEETERS Hugues et CHARLIER Philippe (1999), « Introduction. Contributions à une théorie du dispositif », *Hermès* N°25, 1999, p. 15-25 [en ligne] http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/14969/HERMES_1999_25_15.pdf?sequence=1
- ZACKLAD Manuel (2013). « Organisation et architecture des connaissances dans un contexte de transmédia documentaire : les enjeux de la pervasivité », *Etudes de Communication*, N°39, 2012 [en ligne] <http://edc.revues.org/4017>